



Gérald Grunberg, Thierry Grognet, Philippe Carré, Pascaline Blandin, Joëlle Muller, Reza Ebrahimi, Martine Blanc-Montmayeur, Anne Jay, Brian Gambles, Pierre Verbeke, Chérif Lounici, Michel Fauchié, Marion Lhuillier, Sylviane Brunel, Florence Couvreur-Neu, Bernard Blandin et Agnès Camus-Vigüé

## **Bibliothèques et autoformation** **La formation tout au long de la vie : quels rôles pour les bibliothèques à l'heure du multimédia ?**

Éditions de la Bibliothèque publique d'information

---

## Micro-trottoir

---

DOI : 10.4000/books.bibpompidou.2235  
Éditeur : Éditions de la Bibliothèque publique d'information  
Lieu d'édition : Éditions de la Bibliothèque publique d'information  
Année d'édition : 2006  
Date de mise en ligne : 21 septembre 2018  
Collection : Études et recherche  
ISBN électronique : 9782842462321



<http://books.openedition.org>

### **Référence électronique**

GRUNBERG, Gérard ; et al. *Micro-trottoir* In : *Bibliothèques et autoformation : La formation tout au long de la vie : quels rôles pour les bibliothèques à l'heure du multimédia ?* [en ligne]. Paris : Éditions de la Bibliothèque publique d'information, 2006 (généré le 23 avril 2019). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/bibpompidou/2235>>. ISBN : 9782842462321. DOI : 10.4000/books.bibpompidou.2235.

---

## Micro-trottoir

Ce micro-trottoir a été réalisé aux alentours du Centre Pompidou en juin 2005. L'équipe « Autoformation » de la Bibliothèque publique d'information, avec l'aide d'un preneur de son, a posé la question : « Si je vous dis autoformation, à quoi cela vous fait-il penser ? » Les réponses à ces questions, dont nous vous proposons ici une sélection, ont été diffusées en toile de fond lors du colloque.

Nous remercions celles et ceux qui ont accepté de prendre le temps de nous répondre.

« Se former soi-même, tout simplement. »

« Se créer une propre culture. S'ouvrir au monde, s'enrichir pour soi-même, réfléchir sur tout ce qui se passe, surtout beaucoup réfléchir, en fait. »

« *Self-made man*, enfin, autodidacte, je sais pas... Voilà, ça vous suffit ? »

« Je pense que c'est très important, parce que vous avez de la chance de faire de la recherche pour vous-même, pour agrandir votre culture, pour améliorer votre culture. C'est ce que je fais là, tous les jours. J'ai fait du français à l'école, à la Sorbonne, de l'expression orale et après je viens là pour apprendre pour moi-même, à l'ordinateur ou à la bibliothèque. »

« L'autoformation, eh bien, c'est pouvoir acquérir des connaissances dans un domaine précis par ses propres moyens, en fait. »

« Quelqu'un qui est autodidacte, qui apprend de soi-même, qui... Voilà. Sans forcément entrer dans le cadre d'une formation... Je sais pas comment dire, mais bon, autodidacte, quoi. »

« Une tentative d'évoluer par soi-même, une notion de liberté, de prendre... Oui, d'enrichissement personnel, autonome. »

« Premièrement, la curiosité. Je pense que c'est le premier des moyens, l'accès à une ressource documentaire, l'accès à certains médias, et puis, pour des recherches beaucoup plus au fond, la bibliothèque, bien sûr. Voilà. »

« J'ai l'impression qu'autoformation a remplacé autodidacte. Après, les autodidactes sont en effet des gens qui, par volonté personnelle ou par je ne sais pas quoi, enfin, suite à certaines rencontres, vont... enfin, dans les cinémas, dans les bibliothèques, ce genre de choses-là. Voilà, oui. Ce n'est pas une définition, mais je dirais plutôt le synonyme contemporain d'autodidacte. Voilà. Après, qu'est-ce que faisait un autodidacte, est-ce qu'il allait à la bibliothèque? Sûrement, oui, mais en tout cas, oui, de l'autoformation, mais un apprentissage qui n'est pas très structuré non plus. Enfin, bon, moi je vois quelque chose... De la curiosité d'une part, mais comme un autodidacte, mais d'autre part, un manque de structuration. Voilà. »

« Quelqu'un qui est autodidacte, qui apprend de soi-même... Voilà. Sans forcément entrer dans le cadre d'une formation... Je sais pas comment dire, mais bon, voilà, autodidacte, quoi. »

« Didacticiels, dictionnaires, revues, travail solitaire ou en équipe, que sais-je encore. »

« Autoformation? C'est une bonne question. L'école... C'est pas une bonne réponse? Construction des savoirs par les élèves eux-mêmes, quoi, tout seuls. »

« Si je voulais me former moi-même à quelque chose, je pense que le premier endroit où j'irais, c'est une bibliothèque et je pense que ce serait essentiellement par le livre. Je chercherais, oui, ce serait mon premier réflexe. J'imagine qu'il y a des tas d'autres moyens, mais, pour moi, c'est ce que je ferais dès le départ. Je chercherais des livres sur le sujet en question, et j'essayerais d'en lire le plus possible. Après, bon... »

« Formation par soi-même, on se documente soi-même, on utilise des supports multimédias et autres. Voilà. »

« Ça voudrait dire donc... Eh bien, d'abord on est à la recherche d'un... Je dirais à la recherche d'un travail. Enfin, on l'a perdu, on est obligé de

se former et donc on se forme seul, c'est-à-dire qu'on se forme mal, quoi. Non. Je sais pas. Enfin on cherche, on tâtonne, on utilise le temps qu'on a devant soi et Dieu sait qu'on en a. Car je sais de quoi je parle, je suis au chômage depuis quatre ans, donc vous voyez... Mais je ne vais pas au rayon Autoformation, malheureusement. Ça ne m'intéresse pas beaucoup et je continue dans ma voie. C'est-à-dire que je me documente pour des projets personnels, quoi, mais qui n'ont rien à voir avec votre définition que je ne connais pas. »

« Voilà, excusez-moi. À l'apprentissage des langues. Je ne suis pas douée, je ne suis pas très bonne... À l'apprentissage sans professeur. De façon autonome. »

« Bon, c'est la curiosité. Si on est curieux, on arrive à lire et puis à s'instruire. Même si on n'est pas allé à l'école, on a l'opportunité d'apprendre des choses qui vous intéressent. »

« Non, je ne sais pas, non, désolé. »

« Pour moi, l'autoformation, ça évoque, bien sûr, une personne qui se forme elle-même, au moyen des livres et des moyens audiovisuels. C'est ça, enfin... l'autoformation, oui... On apprend beaucoup en travaillant, et on apprend beaucoup en lisant. On apprend beaucoup en travaillant, donc... Oui, c'est ça, pour moi, c'est évident, l'autoformation, c'est ça. C'est se former soi-même, quoi, dans le fond. Avec des moyens techniques, des outils divers, des moyens techniques qui permettent de se former soi-même. Sans le recours d'un professeur. »

« Je préfère la méthode classique, avoir un bon professeur, bon, c'est comme ça qu'on apprend le mieux. À l'ancienne, quoi. Voilà. »

« Acquisition d'un savoir-faire dans ses propres domaines d'activité, dans son activité déjà existante. Voilà, c'est un peu ce que ça m'inspire... Eh bien, avec les outils qu'on a dans le métier qu'on exerce déjà, donc à partir des choses existantes et sur lesquelles on travaille déjà dans son métier, quoi.

Et aussi tout ce qui est offert... Par tout ce qui est offert dans le domaine de la formation, donc je pense qu'actuellement il y en a quand même pas mal. Donc voilà... Donc c'est une prise en charge par soi-même et non pas par quelqu'un d'autre d'une formation, afin d'accéder à d'autres compétences. Voilà. »

« J'ai envie de prendre mon cas, parce que j'ai créé une entreprise de gîtes. Je suis partie à la montagne il y a treize ans, et l'autoformation, c'est beaucoup observer aussi ce que font les autres, écouter, entendre, partager. Voilà, je dirais ça spontanément. »

« C'est se former soi-même par la lecture, par une acquisition de techniques plus performantes que celles qu'on a eues avant. »

« Oui, je pense que c'est très bien. Je pense que c'est très bien parce qu'on est moins formaté, voilà. On est plus sincère encore, justement, pour trouver des... Je ne sais pas, oui, je pense que c'est pas mal... On est plus libre. C'est plus long, par contre. On est moins... Je ne sais pas comment m'exprimer... On est moins... Oui, on est moins enfermé, on est plus libre, et puis voilà. »

« Être autodidacte, apprendre par soi-même. Autoformation, c'est une formation à la maison, je ne sais pas... Par Internet... autoformation. »

« C'est permettre de toujours rester dans le cycle. De continuer à être actif, enfin, à essayer d'être actif. Ça évoque ça, enfin... »

« Alors je soulève une autre problématique, c'est Internet, en fait. Donc moi, je préfère le livre. C'est bien, parce que pas besoin d'un ordinateur, c'est léger, c'est pratique et puis vous pouvez revenir où vous étiez, à la page précédente, sans passer par les effets modernes, en fait. Enfin, chacun voit midi à sa porte, mais moi je pense que c'est beaucoup plus efficace. »

« Alors, l'autoformation, je pense que c'est tout simplement apprendre à faire les choses soi-même... Ne pas avoir besoin de quelqu'un automa-

tiquement et... Avec quels moyens, l'autoformation? Je pense que c'est avec ses propres moyens. »

« L'autoformation... L'indépendance par rapport au carcan que peut représenter l'école. »

« L'autoformation, c'est se former seul sans professeur parce que je viens souvent et c'est ce que je fais. Vous voyez, j'ai un livre d'anglais là! Et donc, je suis en train de me former tout seul. Moi je définis ça... c'est être seul, soi-même, on est là avec des cassettes, des livres. Il n'y a pas de contraintes et on s'implique. Moi, je viens comme je veux. J'ai pas d'heure. Si je veux, j'ai une heure, après je me repose et je reprends. Donc c'est un peu comme ça. »

« Je peux vous dire que c'est quelque chose de très difficile. Ça demande une... Ça provoque une dispersion. C'est essayer de recueillir les documents qui concernent mon étude. »

« L'autoformation, donc, c'est se former soi-même, en recherchant soi-même des outils pour se former en fonction de la matière qu'on souhaiterait, les connaissances qu'on souhaiterait acquérir. Donc c'est vrai que les bibliothèques, c'est là où on trouve le plus d'outils, justement pour s'informer des lieux ou des manières de se former... »

« Ça doit être possible dans tous les domaines, par contre, à partir du moment où on décide de se former par soi-même, on risque de faire des erreurs, donc c'est toujours mieux d'avoir des formateurs extérieurs. Par exemple, même en politique, on voit pas bien comment imaginer une formation à partir de soi-même, puisque ça suppose les autres, ou alors en art, on ne peut pas inventer soi-même les règles de l'art, il faut forcément que quelqu'un nous aide. »

« C'est pouvoir se former soi-même grâce à des aides extérieures, c'est-à-dire récupérer, soit je dirais des informations, si vraiment on a besoin d'un minimum d'informations pour acquérir, soit un niveau supérieur par

rapport au sien. Soit dans un domaine dans lequel on est novice, on veut un minimum de formations pour pouvoir accéder à un certain niveau. Ou alors, carrément, avoir l'aide de plusieurs personnes, d'un groupe, pour pouvoir se remettre à niveau ou acquérir des connaissances dans un domaine quel qu'il soit, que ce soit la littérature, les sciences, l'industrie, le sport, dans un domaine très vaste. »

« Si vous aviez à vous former en bureautique, peut-être que vous avez déjà un très bon niveau, si vous aviez à vous former, vous penseriez à aller à la bibliothèque. »

« Je travaille avec des logiciels et il y a, à bord des logiciels, une aide. Et c'est souvent par le biais de cette aide et par le biais des notices écrites que j'ai réussi à apprendre... »

« Eh bien, je m'intéresse à la philosophie, donc j'ai commencé à lire Nietzsche et puis après j'ai lu Heidegger qui explique Nietzsche, donc Heidegger a été mon professeur pour essayer de comprendre Nietzsche. Mais quelquefois, il faut un professeur pour comprendre Heidegger... Ce qui fait qu'on peut être un peu seul effectivement. »

« Je me suis fait aider par d'autres professeurs, d'autres collègues. Ça se fait toujours avec d'autres collègues, on ne détient pas la science soi-même. Si on n'a pas compris, on interprète mal un document, on ne peut pas... Eh bien non, il faut être un peu humble. »

« L'autoformation, ça consiste à apprendre des tas de choses par soi-même, ça peut avoir des buts professionnels, une reconversion ou quelque chose comme ça. Ou un but personnel, un développement personnel, comme on dit. »

« ... Pour rester un petit peu dans le coup, comme on dit, parce que tout évolue tellement vite que maintenant on est obligé, si on veut bien vraiment se rendre compte du monde dans lequel on est, on a besoin toujours, avec l'informatique qui arrive... De plus en plus, c'est Internet, c'est ci, c'est

là, vous voulez un renseignement, vous devez consulter Internet. Donc on est obligé. »

« Je vais commencer déjà par Internet, parce que je voudrais un ordinateur, parce que, vraiment, on est obligé. »

« Pour travailler, pour mon plaisir également. »

« Je crois que le vrai développement, c'est la recherche, déjà. Donc... De trouver quelque chose qui nous va, un chemin qui nous va. Voilà. Je ne sais pas. »